

Silhouette

Appareillage des ascenseurs

Je suis l'artère microscopique

Dans un tunnel macrocosmique pour vous

Tout droit vers là

Juste un missile vers une cible invisible accepte

Tourne autour

Soulevée

Mes pieds ne touchaient plus terre

Tu l'as caressé

Nous serons au dessus

Interdits

Ils se sont regardés

Comme tous les vendredis une semaine sur deux quand le temps

s'allonge

Comme le temps s'étire ils ne se voient plus

Comme si tout s'effaçait

Même leurs visages s'étirent et s'allongent avec le temps

Comme si tout s'allonge et s'étire

En même temps tout s'efface

Des ombres s'éloignent et les reflets m'accompagnent

Transformée en portée de chats sauvage

Je me disperse dans les ruelles de la ville

La mère veille et m'observe jusqu'à ce que la porte claque

Il fait trop chaud

elle ne s'efface jamais

Je m'efface comme les morts

Je m'efface comme la larme ravalée

Je m'efface comme un visage aimé de trop près

La porte claque et les murs sont en mousse

Le temps se dilate

Je jouis avec la vitesse

Mais je ne l'arrête pas

L'intuition déracinée

Surtout

Nos regards ne se croisent pas

Des données

Des données

Des données

Du temps

Du temps

Du temps

Raconté

Raconté

Raconté

Je me suis écoulée

Ecrasant la mémoire

Fragment perdu

Oublier

C'est pas mon travail

C'est pas mon travail

Me souvenir

Me souvenir des images que mes sens me projettent

Exilée sous des falaises

Elle disparaît avec nous

Souvent je me suis reconnue

Dans la violence de la roche éclatée

J'étais la pointe taillée dans ce roc

Que la montagne façonne

J'étais comme l'élément éventuel

Qui préfigure le temps de sa chute

La beauté

Le plaisir

Moi

l'éphémère en boucle

J'ai fait l'amour avec vos dieux

Dans des orgies cosmiques

A tendre des piège et tromper les dieux, pour,

Finalement

Les tremper dans des cuves de peintures aux pigments

Rouge jaune même bleu, et les

Laisser sécher longtemps

Etendus au soleil

Le sexe encore dressé

J'ai rendu les dieux immortels

En fabricant des icônes

Le grand musée où je conserve leur défaite

N'est pas un temple

Les dieux maculés seront mes otages